

QUELS ARGUMENTS POUR CONVAINCRE DE DÉPLOYER UN CAMPUS SANS TABAC ?

L'IMPORTANCE DE DÉVELOPPER LES CAMPUS SANS TABAC EN FRANCE

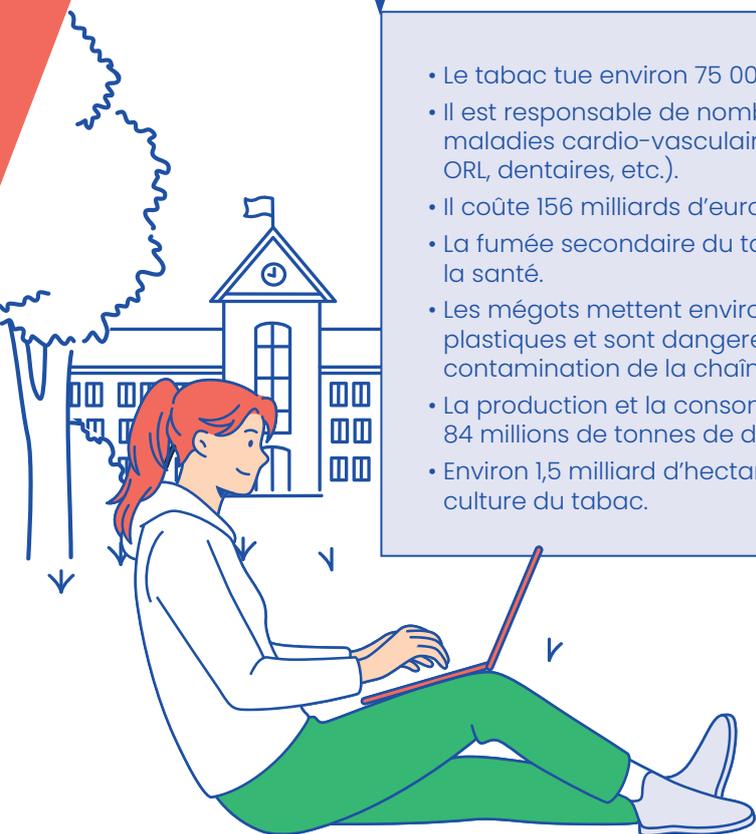
Il existe de nombreux lieux extérieurs sans tabac en France (hôpitaux, parcs, plages), mais très peu de **campus** universitaires **sans tabac**, contrairement à certains pays plus avancés en la matière (États-Unis, Canada, Nouvelle-Zélande et Australie).

Selon l'Organisation Mondiale de la Santé, **les lieux sans tabac, dont les campus sans tabac, font partie des mesures efficaces** pour réduire le tabagisme et changer l'image du tabac dans la société.

Il est donc essentiel de les développer dans notre pays où le pourcentage de fumeurs est encore très élevé : plus de 30% des 18-75 ans sont fumeurs, et 28,3% des 18-24 ans fument quotidiennement (enquêtes de Santé publique France, 2022, 2023).

Les campus sans tabac peuvent contribuer à réduire ce pourcentage élevé de fumeurs et les problèmes de santé et d'environnement que cela entraîne :

- Le tabac tue environ 75 000 personnes tous les ans en France.
- Il est responsable de nombreuses maladies graves et chroniques (cancers, maladies cardio-vasculaires, maladies respiratoires, diabète de type II, infections ORL, dentaires, etc.).
- Il coûte 156 milliards d'euros par an à la société française (données 2019).
- La fumée secondaire du tabac (expirée par un fumeur) est dangereuse pour la santé.
- Les mégots mettent environ 12 ans à se détruire. Ils sont composés de micro-plastiques et sont dangereux et toxiques pour l'environnement : pollution des eaux, contamination de la chaîne alimentaire humaine, ingestion par les animaux.
- La production et la consommation de tabac libèrent chaque année environ 84 millions de tonnes de dioxyde de carbone (CO²) dans l'environnement.
- Environ 1,5 milliard d'hectares de forêts ont disparu dans le monde en raison de la culture du tabac.



LES BÉNÉFICES DES CAMPUS SANS TABAC : QUE DIT LA LITTÉRATURE SCIENTIFIQUE ?



//
Les campus
sans tabac
encouragent
les usagers
fumeurs
à arrêter
et à réduire leur
consommation
de tabac. //

Une littérature vaste a été publiée sur ce sujet (plus de 100 articles scientifiques recensés en 2023). Les recherches mettent en évidence **les nombreux avantages des campus sans tabac** pour les étudiants et les usagers des lieux d'enseignement supérieur.

Concernant le tabagisme des usagers :

- . Les campus sans tabac encouragent les étudiants et salariés fumeurs à arrêter et à réduire leur consommation de tabac.
- . Ils protègent les étudiants de l'initiation au tabagisme.
- . Ils augmentent les tentatives d'arrêt du tabac.
- . Ils favorisent le recours aux aides à l'arrêt disponibles gratuitement sur le campus (qui augmentent les chances de réussir à arrêter).

Concernant l'environnement de travail :

- . Les campus sans tabac offrent un environnement de travail plus sain, plus propre, et respectueux de l'environnement (meilleure qualité de l'air, moins de mégots sur le sol).
- . Ils réduisent l'exposition à la fumée secondaire (en particulier à l'entrée des bâtiments).
- . Ils diminuent les risques d'incendie.
- . Ils réduisent les coûts de nettoyage du campus.

Concernant l'image des lieux d'enseignement supérieur :

- . Les campus sans tabac font progresser les politiques de développement durable (ils sont une porte d'entrée vers les campus promoteurs de santé).
- . Ils améliorent l'image de ces lieux qui deviennent exemplaires en matière de santé.
- . Ils réduisent la visibilité du tabac dans les universités et écoles, et contribuent ainsi à la dé-normalisation du tabac dans la société (il devient moins « normal » et « banal » de fumer).



SI TOUS LES LIEUX D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEURS EN FRANCE DEVENAIENT DES CAMPUS SANS TABAC...

...Cela permettrait de :

- . Toucher et sensibiliser **près de 3 millions d'étudiants** inscrits dans l'enseignement supérieur en France (Ministère de l'Éducation, 2021-2022).
- . Aider les étudiants fumeurs à arrêter : estimés à 19,1% de fumeurs quotidiens (Santé publique France, 2022) et 30,61% au moins une fois par mois (cohorte i-share, Perino et al., 2022).
- . Prévenir l'entrée dans le tabagisme régulier. En effet, les fumeurs quotidiens commencent à fumer avant 26 ans, et l'initiation peut avoir lieu lors des études supérieures.



Ces documents sont fournis par l'EHESP dans le cadre du projet PRODEV CAMPUS financé par l'INCa, la LNCC et l'ARS Bretagne. Si des documents sont utilisés par votre université, merci de mentionner la source EHESP - projet Campus sans tabac.

SI TOUS LES LIEUX D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEURS EN SANTÉ EN FRANCE DEVENAIENT DES CAMPUS SANS TABAC...



...Cela permettrait de :

- . Sensibiliser au tabac **plus de 200 000 étudiants inscrits dans les filières santé** : médecine-odontologie, pharmacie, pluri-santé, etc. (Ministère de l'Éducation, rentrée 2021).
- . Les rares enquêtes réalisées estiment à environ **15-20% les étudiants fumeurs dans ces filières** (pourcentage plus élevé dans les parcours en soins infirmiers).

Pour les filières santé, déployer un campus sans tabac permet en plus d'être totalement cohérent avec les enseignements dispensés.

Les évaluations réalisées à l'École des Hautes Études en Santé Publique (EHESP) montrent l'intérêt de développer les campus sans tabac dans les écoles de santé où les étudiants sont généralement sensibles à ce sujet.

QUE PENSENT LES USAGERS DE L'EHESP DU CAMPUS SANS TABAC MIS EN PLACE EN 2018 ?

Enquêtes auprès des étudiants (948 répondants, 2018-2021) :

- . 95% sont très favorables / favorables, dont 90% des fumeurs.
- . Le pourcentage d'étudiants « très favorables » augmente au fil des ans : 65% en 2018-2019, 77% en 2019-2020, 82% en 2020-2021.
- . 38% des fumeurs déclarent que le campus sans tabac les aidera à arrêter de fumer, 71% à réduire leur consommation.
- . 66 % des ex-fumeurs pensent que cela les aidera à rester non-fumeurs.
- . 63% estiment que cela les inspirera pour mettre en place un lieu sans tabac sur leur futur lieu de travail (hôpital, EHPAD, ARS, etc.).

Enquêtes auprès du personnel :

- . 67.6% sont assez / très favorables.
- . L'acceptabilité a augmenté : 31% étaient favorables avant la mise en place de EHESP campus sans tabac (161 répondants, 2016), contre 67.6% après. (213 répondants, 2020).

Les raisons qui expliquent l'acceptabilité élevée du campus sans tabac : c'est cohérent avec une école de santé publique, cela protège de la fumée de tabac et cela incite à arrêter de fumer.



Pour finir...

Développer les campus sans tabac dans les filières santé est un moyen efficace de sensibiliser et de toucher les futurs leaders d'opinion en santé.

En effet, certains étudiants seront des futurs prescripteurs d'aides à l'arrêt du tabac (dont les substituts nicotiques) auprès de leurs patients : infirmiers, masseurs kinésithérapeutes, sages-femmes, chirurgiens-dentistes, médecins.

" 95% des usagers de EHESP campus sans tabac y sont favorables, dont 90% des fumeurs "

